

LA HULPE – FONDATION FOLON

Une 1^{ère} expo schtroumpfement mondiale pour Peyo

Une exposition vient de débiter

Près de 25 ans après la mort de Peyo, l'auteur des Schtroumpfs, une première exposition qui lui est entièrement dédiée vient d'ouvrir ses portes dans le cœur du parc Solvay de La Hulpe, à la Fondation Folon. Une place de choix pour découvrir l'œuvre d'un artiste aux multiples facettes qui a créé les petits bonshommes bleus presque par hasard.

«Les Schtroumpfs sont plus connus et plus appréciés que Tintin à travers le monde»
Hugues Dayez

La presse du monde entier était présente ce vendredi à l'ombre du Château de La Hulpe pour découvrir la première exposition mondiale consacrée au père des Schtroumpfs, Peyo.

25 ans après le décès de l'artiste, son héritage reste mondialement connu et fait toujours le plaisir des petits comme des grands. C'est d'ailleurs un de ses plus grands fans, Hugues Dayez, qui a présenté une exposition dont il a participé à la mise en place. Le monsieur cinéma de la RTBF était heureux de présenter un parcours qui s'axe sur quatre grands thèmes. «*Tout d'abord, les visiteurs sont invités à découvrir les premiers pas de Peyo dans le monde du dessin. Des débuts qui l'ont mené à toutes sortes de thèmes, même si le fantastique l'a toujours attiré, raconte Hugues Dayez. Vient ensuite la deuxième partie de l'expo qui retrace son premier projet 100% personnel: les aventures de Johan et Pirlouit.*»

Car Peyo, ce n'est pas seulement les Schtroumpfs. Les sympathiques lutins sont en effet arrivés dans l'univers de dessinateur pas un «heureux accident». «*Les*



Hugues Dayez et Véronique Cullifort ont présenté l'expo. © T.VH

Schtroumpfs sont apparus pour la première fois dans un album de Johan et Pirlouit. Ils ont eu tellement de succès que Peyo a décidé d'en créer des aventures à part entière.»

TRADUIT DANS 50 LANGUES

Ce qui nous mène aux deux dernières parties de l'exposition «Peyo-a rétrospective» consacrées à la vie des Schtroumpfs aussi bien dans les bandes dessinées qu'au cinéma. «*Les Schtroumpfs sont plus connus et plus appréciés que Tintin à travers le monde*», assure Hugues Dayez.

Et Véronique Cullifort, la fille de Peyo, d'enchaîner: «*Au niveau des films et dessins animés, les*

Schtroumpfs ont été traduits dans plus de 50 langues. Pour les B.D., on est à environ 40 langues différentes.»

Peyo et ses œuvres jouissent donc d'un succès indiscutable dans le monde, même si c'est la première exposition consacrée entièrement à l'artiste belge. «*La plupart des planches exposées ici le sont pour la première fois, explique-t-elle. Il s'agit d'une première mondiale, et le faire ici à la Fondation Folon était un souhait de notre part vu les bonnes relations que nous entretenons avec la Fondation mais aussi la position proche de notre siège, à Genval.*»

THIBAUT VAN HOOF

NIVELLES – MUSIQUE

Un premier clip très pro pour Colt



Colt s'est entouré de professionnels de l'audiovisuel. © D.R.

On peut presque dire qu'il s'agit d'un groupe de Nivelles: Colt a été créé en 2012 par le nivellois Damien Bouilliez, guitariste du groupe. Et les quatre membres qui constituent le groupe viennent de franchir une étape importante: ils ont diffusé leur premier clip ce jeudi soir! En un peu moins de 24 heures, il comptabilisait près de 4.500 vues. Un succès pour ce jeune groupe de rock. «*On a déjà pas mal de vues et ça nous donne envie d'en refaire d'autres, nous confie Quentin Huet, le chanteur du groupe. On a fait ce clip sur une chanson qui nous tenait à cœur. Elle date d'il y a un an, mais elle n'avait pas de visibilité. Sans clip, une chanson n'est pas vue ni écoutée.*»

UN RÉSULTAT PRO

Il fallait donc se jeter à l'eau pour Colt. Car pour vivre, un groupe doit assurer sa visibilité via des clips musicaux. Mais question de le faire n'importe comment: il doit être professionnel! C'est

pourquoi le groupe a fait appel à de jeunes techniciens. Une première expérience pour certains membres de Colt, peu voire pas habitués à l'audiovisuel. «*Moi je suis habitué parce que je travaille dans l'audiovisuel, poursuit Quentin. Mais pour Damien, c'était nouveau et il était un peu impressionné. On était entouré de gens super pro qui ont pu dégouter une caméra particulière capable de filmer en ralenti avec une netteté rare. On a également rajouté des étincelles et des flammes. On voulait des belles images qui accrochent l'œil et nous sommes très contents du résultat.*»

Le groupe se produira prochainement dans le Brabant wallon: le 19 avril à Louvain-la-Neuve au bar Dude et le 5 mai au Collège Sainte-Gertrude à Nivelles. «*Nous sommes en attente d'autres dates notamment dans les festivals. On espère que ce clip attirera l'attention interpellera des bookers de festivals*», conclut le chanteur.

SARKIS GEERTS

GENAPPE – INITIATIVE

Le film « Demain » bientôt en version genappoise

Depuis la sortie du film «*Demain*», les initiatives locales et de coopératives ont vu le jour dans notre province et ailleurs. Dans ce cadre-là, Genappe a vu la naissance du groupe d'actions locales Genappe en transition.

Avec une monnaie locale ou encore une épicerie collaborative, les occasions ne manquent pas de mettre le groupe en avant. Dans la lignée de ces actions, l'idée d'imaginer le futur de Genappe tous ensemble est venue à l'esprit de plusieurs membres. «*La référence au film est évidemment bien présente, confie Yves Patte, membre de Genappe en transition. Après différentes actions, nous avons voulu imaginer*



Genappe en transition ne manque pas d'idées. © D.R.

le futur de Genappe au sens premier du terme en poussant les gens à écrire et mettre des mots sur ce qu'ils espèrent ou imaginent à Genappe dans le futur.» Et le moins que l'on puisse écrire, c'est que tout débute bien et que les Genappois ne manquent pas d'idées. «*Nous avons mis un document en ligne auquel n'importe qui peut avoir accès et écrire ce qu'il souhaite, indique-t-il. Et les premiers grands sujets qui ressortent parlent le plus souvent de la sécurité et de la mobilité dans notre commune.*»

Mais pas seulement. «*À titre personnel, je m'intéresse vraiment aux moyens à mettre en place pour redynamiser le centre*

de Genappe qui manque clairement de vie, regrette-t-il. Les gens parlent aussi beaucoup de sujets liés à l'écologie, comme des potagers partagés ou encore des espaces verts desquels les habitants peuvent s'occuper eux-mêmes.»

OUVERT À TOUS

Et ce document est ouvert à tous, sans distinction. «*Cela ne s'arrête pas aux membres de Genappe en transition, mais à tous les habitants de la commune, insiste-t-il. Et peu importe s'il y a des fautes d'orthographe. D'autres personnes peuvent les corriger, et le plus important, ce sont les idées, pas la forme.*» Et à terme que vont devenir ces

écrits? «*Honnêtement, je ne le sais pas encore. Nous avons lancé cela il y a quelques jours et je ne m'attendais pas à un tel succès. Nous verrons où cela va nous mener et ce que nous allons en faire. Peut-être un livre, par exemple. De toute façon, nous nous mettrons autour de la table avec toutes les personnes qui auront participé à l'écriture.*»

Le projet semble d'ailleurs intéresser d'autres organismes. «*Le Centre Culturel de Genappe est prêt à nous aider dans cette démarche via l'une ou l'autre activité.*»

Un projet qui a donc de la suite dans les idées et pourrait bien prendre une belle ampleur.

THIBAUT VAN HOOF

GENAPPE – PROJET

Les artistes embellissent le centre

Afin de lutter contre la «*désertification des surfaces commerciales*», le Centre culturel de Genappe, en collaboration avec la commune, a mis sur pied un projet de «*valorisation de créateurs du Brabant wallon*». Le concept, remplacer les magasins inoccupés par des ateliers d'artistes. «*Notre volonté, c'est de créer du lien avec les riverains. Nous souhaitons que les gens viennent ouvrir la porte pour d'une part regarder le travail effectué. Et d'autre part, pour échanger avec les artistes. Com-*

prendre et découvrir leur métier», lance Valérie Vanden Hove, le Centre culturel de Genappe.

Depuis le mois de décembre, six artistes ont déjà intégré l'ancien magasin situé au numéro 11 de la rue de Charleroi, dans le centre de Genappe. Un autre local, situé au numéro 19 de la rue de Ways, devrait également ouvrir prochainement. «*Ce premier bâtiment est une sorte de test. Les locaux étaient en très mauvais états, car ils sont à l'abandon depuis plusieurs années. Nous avons tenté de les amé-*

nager pour accueillir ces artistes. On a beaucoup hésité, on ne savait pas si cela serait possible, mais le résultat est vraiment excellent», se félicite Vincent Girboux, l'échevin genappois en charge de la Culture.

LES RIVERAINS SONT CURIEUX

Surtout que le retour des riverains est très positif et que de nombreux curieux viennent toquer à la porte de l'atelier. La Commune rachète petit à petit ces magasins pour un grand projet de revitalisation de l'ilot

Mintens. Et les artistes issus du Brabant wallon peuvent ainsi profiter de cette période de stand-by. «*J'ai un atelier, mais je préfère ici. C'est un lieu ouvert où les gens peuvent venir. C'est une source d'inspiration et c'est plus agréable de peindre dans ce contexte*», avance David, le moteur du projet.

Le Centre culturel espère disposer d'autres locaux. Les artistes qui souhaitent exposer et s'intégrer dans le projet peuvent donc toujours se manifester.

P.B.



La vitrine de l'atelier, dans la rue de Charleroi. © P.B.